

# Propos sur la défense

ILS ONT DIT....

LE PREMIER MINISTRE ET LE MINISTRE DE LA DEFENSE

Les questions de défense sont abordées discrètement par le nouvel exécutif. L'objectif fixé par Nicolas Sarkozy d'un budget de la défense atteignant 2 % du PIB n'a pas été contredit.

Cependant, le ministre de la défense a déclaré le 21 juin au Salon du Bourget que l'effort de défense pour les prochaines années semblait "extrêmement difficile à réaliser".

Un rapport « vérité » sur le ministère de la défense devait être remis fin juin. Il n'a pas été rendu public mais les rumeurs vont bon train. Le Canard Enchaîné du 25 juillet évoque un rapport du contrôle général des armées pour réduire les forces de 35,000 postes sur 336,000 dont 100,000 gendarmes, soit plus de 10% des effectifs. Cependant, on voit mal comment les forces de gendarmerie pourraient être réduites.

Reste donc la réduction réelle de 15% des effectifs des trois autres armées !!! La rupture irait-elle vers la destruction d'un outil de défense péniblement construit et cependant performant? La nouvelle droite au pouvoir se montrerait-elle plus efficace que la gauche d'avant 2002 ? La question reste posée mais les inquiétudes de la communauté militaire s'accroissent.

Les propos du Premier ministre sur la défense sont proposés ici dans leur intégralité.

## Extraits du discours de politique générale du Premier ministre du 3 juillet 2007

« (...) Notre monde a besoin de raison. Il a aussi besoin d'équilibre. Notre outil militaire doit être musclé autour de nos objectifs de projection de forces et de dissuasion.

Sous l'autorité du président de la République, le Gouvernement vous proposera une loi de programmation militaire. Elle sera précédée par un nouveau livre blanc qui sera rédigé à l'automne.

Les choix que nous devons assumer ne seront pas faciles.

*Ils ne se limiteront pas au point de savoir si et quand il faut un deuxième porte-avions. Il nous faudra quitter la logique traditionnelle de l'accumulation des exigences propres à chaque arme (NDLR lire sans doute chaque armée), pour mieux apprécier où sont les vrais besoins stratégiques, où sont les menaces de demain, où sont les enjeux industriels décisifs.*

*Notre responsabilité dans ces choix décisifs sera lourde, car je ne crois pas que le monde de demain soit plus pacifique que le monde d'hier.*

*Même si l'Europe paraît en quelque sorte sanctuarisée par sa solidarité au sein de l'Union, nous voyons bien que l'arc des crises se développe, et par là même les menaces potentielles sur nos intérêts vitaux. Il n'est donc pas question de baisser la garde. Nous devons armer notre vigilance, avec lucidité. Nous le ferons d'autant plus efficacement que nous pourrons agir dans le cadre de coopérations européennes et de notre alliance traditionnelle avec les Etats-Unis, sans rien sacrifier de l'indépendance nationale, ni de notre dialogue constructif et confiant avec la Russie.*

*Trois défis majeurs sont devant nous : désamorcer le scénario du choc des civilisations que nourrissent les terroristes, dissuader les Etats qui s'affranchissent des règles qui régissent l'accès et l'usage du nucléaire, organiser un accès équitable et sécurisé aux matières premières et aux énergies. (...).* ».